

Maître, que est hien primatice
n'a pas a ses tous d'infelice
Lachour, & j' i vous prie d
Vouloir bien agréer l'hommage
de mon respectueux dévouement



J. Niquin

2. rue d'Orléans

Paris 24 Oct. 1794



Monsieur J. très honoré Maître,



Monsieur Jourdain ayant donné
la démission, j' ai vu d' être nommé
chargé de cours à Nancy, sur la
proposition de M^r Grandjean.
J' aurai, par conséquent, un maître de
confiance sûr, et j' ai opté que
mon cours me laissera le temps
de faire des travaux. J' ai pour

le moment un petit instant, pour lequel je vous enverrai sans doute avant de quitter Paris l'original de l'Archive. Mais je désirerais surtout que vos grâces me soient quelques pages dans les Notes et Feuilles de votre prochain fascicule. M. de Witt (de Brême) - publiera dans le Teutschschrift un article où il attaque certaines conclusions de ma thèse. Ma réponse sera jointe depuis longtemps, si une malheureuse entorse de la poignée de main, m'en avertit, mis dans l'impossibilité de

l'écrire. Je recommence à peine à pouvoir tenir la plume.

Si, comme je l'espère, vous voulez bien me réserver un petit place, je vous serais très-obligé, Monsieur de Saxe-Meiningen, de vouloir bien me dire, si vous désirez que je vous envoie le manuscrit à Lausanne, ou que je le garde ici pour vous le donner à votre retour. Je vous serais également de me donner l'adresse de M. Ponce pour que je puisse aller voir son travail.

J'espère, Monsieur de Saxe-Meiningen



Cher Monsieur le Comte de Montmorency,

Je reviens aujourd'hui à Mr. Bismarck
de grande suite j'ai été avec satisfaction
J'ai été. Toutefois, une grande envie pour
devenir le bon à terre. Je suis très
compte de vous de votre dévouement et
de voir l'acte glorieux que vous avez
été les mains est beaucoup moins
chargé.

Je vous remercie grandement, Monsieur et
vous prie, de vous souvenir de moi

travaux, mais il est un passage de
votre lettre que je n'ai pas bien
compris. Je suis toujours obligé à payer
cette qualification à l'artiste, ce
qui dans mes planches, sera en plus
des arrangements ordinaires du journal;
mais la seule planche serait-elle
entièrement à mes frais? c'est ce que
je ne sçais pas.

Monsieur, Monsieur je t'en prie
mieux se en vous de vous parler
de ces petites questions, et de agréer
pour l'année qui va commencer
tous les vœux de

Votre respectueux serviteur
Nancy 30 Dec. 29 *H. Morel*

FACULTÉ
DES SCIENCES

ACADÉMIE DE NANCY

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

Nancy, le 7 Janvier 1880.



Monsieur J. Étienne-Marie Martin,

J'ai l'honneur de vous adresser aujourd'hui
le bon à tirer (en gris) de mes deux planches;
J'ai aussi rappelé que vous devez avoir la lettre et
ces planches.

J'ai reçu de M. Duvoy, qui n'avait sans doute
pas encore eu ma lettre, une demande de gratification
de 60 fr. J'ai traité la demande un peu forte,
comme la planche de Perrin, aussi compliquées
que les autres, si non plus, ont-elles exécutées par
M. Duvoy, sur un bon de gratification. J'ai

ACADEMIE DE NANCY
DES SCIENCES

tantôt, pour faire acte de bonne volonté,
porté à trente fr. la gratification que
je voulais lui donner, et je lui envoie
aujourd'hui un mandat-proté de cette somme

Bien que vous ne vous occupiez pas de
la en question - la, j'ai eu besoin, Monsieur
J'ai été très malade, vous tenez au courant,
de cette petite affaire, et je vous prie de
Veuillez bien agréer l'assurance de mon
très respectueux dévouement

L. Vignier



Monsieur y^{te}. Louis Martin

Je vous remercie de la lettre
que vous m'avez faite & l'honneur
de m'écrire, & vous prie de
m'excuser si j'ai mal interprété
au passage de votre lettre
présente. Depuis que j'ai guéri
Paris, je ne suis plus guéri au
cours de ce qui s'y passe,
j'y ignorais que vous aviez de

revenus réglés d'avance. Si je ne
peux, excepté comme je le suis en
ce moment, en finir à brève échéance
la Archivé, j'espère que vos vœux
seront mes considérations comme d'habitude. Si
vous avez l'intention de publier
l'autre planche que vous avez à moi
je vous enverrai le traité correspondant
avec l'ajout à que vous me faites
il y a quelques jours, il est peu probable
que vous ayez de la place pour cela.
Quant à M^r Ponce je m'en tiendrais
là avec lui, pour le moment, je pense

qu'en demandant ce que j'ai demandé je suis
encore au-dessus de la mesure de ce qui est
peut-être nécessaire comme qualification, j'ai
il n'a pas encore reçu ni aucune réception
de mon mandat.

Je vous ai écrit hier tout à l'heure
la lettre des planches. Je suis sûr qu'elle
est venue à propos à ce que je ne permets
d'envoyer; et que, si vous serez facile de
le vérifier, puisque vous savez bien
vous charger de ce soin.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma
haute estime et l'assurance de mes
sentiments respectueux. Je suis
à vous,
Nancy, 9 Janvier 1830.



Monieur J Honoré Martin

L'annonce de la mort de mon
frère a dû vous expliquer en
partie mon silence. J'étais à
peine arrivé à Alger depuis
2 jours lorsque j'eus la
nouvelle de sa maladie. J'y
n'arrivai en France que deux
heures avant sa mort. Le regretté
de Messis affaiblé m'a retenu
depuis lors à St Vierge. J'y
m'occupe qu'en recevant ici
plusieurs lettres importantes, dont

la votre, que l'on a commis la
maladresse d'y garder. Je vais
pacher de vous envoyer le texte
de l'Albion
mais je n'ai pas encore mes notes
sous la main, n'étant pas encore
installé.

Le dind mettra qui est venu
me proposer a faire une modification
à vos vues. Je ne puis songer à le faire
seul ni vous garantir ni à le
faire venir en Afrique. Je j'ai dû
demander à rentrer en France à
première occasion. Je rachète
en attendant de mettre le temps à
profit. Vos sages conseils et

chaux m'ont que vous pouvez
entièrement compter sur moi
pour tout ce que je pourrai
vous envoyer d'ici. J'ignais rien
dans les environs de Chaatillou
de la petite Saugene. Bataillon
dont j'ai corrigé les cartes géométriques
mais non le texte. Peut-être
après réflexion d'un ou deux
points de vue, y aura-t-il quelque
chose à ajouter.

Veuillez agréer Monsieur
de moi l'hommage
de ma reconnaissance dévouée

Alger le 14 Mars 80

B. V. Riquier



Algier 26 Avril 80

Monsieur J. Harvi Martin

Je mets aujourd'hui à la
poste le plan que corrigé
(à votre adresse). Je trouve com-
me vous que cette gratification est
bien dure & la ombre bien
peu fondue. Néanmoins, comme
il n'y a pas d'érouve
matérielle j'i donne le
bon à Dieu après que
vous aurez reçu la correction

Il sera inutile de me renvoyer
à la fois ^{tantôt que vous avez la lettre} je pense que le
mien sera de faire le tirage
en gris pour adoucir encore
un peu.

Veillez agréer, Monsieur
et honoré Maître l'hommage
de ma respectueuse considération

D^e l'Épave

2 Rue Middel Paris
le 28 Avril 1880



Monsieur, merci de
votre lettre, merci d'avoir
eu la bonté de venir m'annoncer
de moi; en effet j'ai été
part bas, la mort de ma
pauvre tante a été un
coup terrible pour moi.

Certes je quitterai Paris
le plutôt possible, M^r Proulx
n'aura plus besoin de
moi après le mois de Mai
et la seule chose qui m'y
retiendra sera les animaux
que j'ai mis en expérience.
Je vous remercie de

voulais, bien m'affirmer de
demurer au laboratoire,
car autre que cela sera
plus commode, pour
mon travail, je vous
avouerai que ma fortune,
déjà très petite, se trouve
par suite des circonstances
malheureuses que j'ai
traversées, singulièrement
réduite cette année.

Je suis bien aise d'entendre
que vous avez l'intention
de venir en bout à Paris,
mais permettez moi de vous
dire que le plaisir et le
profit seront pour moi.

Je me mettrai en rapport
avec M^{rs} Kélan Jalat, pour

savoir si autre mon microscope
et les réactifs spéciaux aux
histologistes, j'aurai besoin
d'emporter autre chose, car
j'aurai probablement
besoin d'un appareil
d'induction etc.

Veuillez agréer, Monsieur,
avec l'expression de mon
profond respect, celle de
ma sincère reconnaissance.

M. V. Régnard



Algèr 4 Mai 1830

Monsieur J. Houel Maître

Je pensais d'abord attendre
l'envoi de nos expéditions pour
vous répondre, mais on ne m'a pu
rien à l'imprimerie, parait-il,
j'y en veux pas tarder plus
longtemps. J'ai un ouvrage de
mon avis le Polème, mais
si l'on veut avec de regrette
nido aux études, j'aurais j'en
crois avec beaucoup de regrette
en honneur, et un jour, avec

pour faire un avis - car je suppose
que vous le désirez. N'importe
comme je fais faire de petits
agrandissemens que j'aurai dans quelques
jours je pourrai vous en retourner
je pense autant que vous le désirez
Je vous prie donc de me dire
à peu près le nombre que vous
en voulez et où j'en dois vous
faire l'avis. J'espère pourrai
l'expédier avec votre prochaine
lettre.

La mer est très agitée ces
jours-ci pour le petit pélagos
que j'ai surtout en vue, et
pour les voyages j'en ai vu

encore l'embarcation. J'espère
d'arriver dans quelques jours à
la fin de l'année, d'autant que
le peu d'extension de l'Algérie
vous laisse un peu de temps libre.

Je vous ai retenu à Paris
la glace de l'Attila, j'aurais
été d'aller pour les deux, j'en
suis sûr qu'on vous l'aura renvoyé.
Je pense comme vous le désirez
enrichi mais fort peu.

Très agréablement, Monsieur J
serai votre dévoué et
respectueux correspondant

L. C. M. J.

je fais travailler deux petits
aquarellistes dans ma cuisine.

J'ai fait ici connaissance avec
M^r Maupas qui a eu certains
uns desir de fort joli dessin prêt
pour la gravure. Et propos de
Archevêque, je vous dirai que je
ne résiste toujours pas le manuscrit
de la petite Langue. J'espère
peut-être qu'on ne le passera pas
dans un ouvrage s'éprouve.

Veuillez agréer, Monsieur de
honorable maître, l'assurance de
mon respectueux dévouement

22 Bis. rue Renoir. J. V. Vigier



Clugny 18 Mai 1880

Monsieur J. Louis Maupas,

J'ai reçu votre lettre du 14
Je vous conserverai les lettres
comme vous le désirez; quant aux
Cynthia je vous dirai que je n'ai
jamais aperçu non plus d'articles
sur le marché; j'espère d'ici
à quelque temps pouvoir aller
pêcher et vous réexpliquer si vous

le dossier les ascites que j'
peux recueillir. Pour le moment
je me suis à peu près organisé
que pour le pêche pélagique
Si le temps n'est pas favorable
Durant nos petits aquariums ne
sont pas encore prêts.

L'empereur du public
algérien est bien tel que j'
le suppose c'est à Dieu seul
nos cœurs sont à peu près vides
et j'ai pour autre chose
qu'un jeune médecin d'ici. Mes

collègue en tout à peu près la
quelque me n'ait même jura
J'ai écrit même que la justice
de notables scientifiques changés
quelque chose à l'office. Ce la
Si une blanche d'ouverture, nous
étions une vingtaine, plus recteur
inspecteur J., et le public se
composait de cinq personnes. Ici
du reste on voit assez d'efforts
et ce qui au point plus tard
est l'absence de local et
de fonds. J'ai été obligé de louer
un assez grand appartement. J'



Lyons 7 Oct 1890

Monsieur J Honoré Martin

C'est ce qu'aujourd'hui que me
parvient votre lettre, arrivée à Alger
le lendemain de mon départ. J'ai
après pouvoir remettre la rédaction
de ce petit mémoire à l'époque
où j'en serai à Paris (le mois prochain)
mais que's que cela est possible j'
vous l'envoie sous le régime de suite.
Je vous prie toutefois de m'envoyer
un exemplaire de la presse, car
j'en en souviens plus de la lettre

des devoirs. Si j'avois pu, que
à l'aide possible, assister, dans
le journal, j'aurois pu bien
prouver, par l'examen avant de
juste Basis.

Pour le Dolium je suis
obligé d'avoir que j'ai vu de la
pauvre l'ours. De très bien des
cognits - Alger; mais quant à
l'animal... même, malgré ce que
m'avaient affirmé les marchands de
la marine. Comme j'avais fini par
promettre jusqu'à l'âge de la bête
il faut lui écrire qu'on n'en
peut plus le. Hélas! Hélas!

si en est pas le même à l'âge on
ils sont abondants, j'y en ai fait
remarque, en donnant ses instructions
pour le mode de conservation, à
un maître de l'âge quel'écuyer
l'histoire naturelle. J'espère que arriver
ainsi à son journal le sujet d'être
que son dessin, et qu'il m'est à
mon grand regret impossible de son avoir
directement. Le genre philogène m'a
rien fourni de bien intéressant jusqu'à
Vantelle après Monsieur J
Pouvez m'entre l'assurance de ma
respectueuse considération

De Vignoles



Paris, 10 Octobre 1880

Monsieur y compris Maître

N'ayant reçu aucun réponse à la
lettre que j'ai eu l'honneur de
vous écrire de Lyon au commencement
du mois d'août, j'aurais voulu
vous le savoir ici, lorsque j'ai reçu
la lettre de M^r Weinstall. Je m'informe
de votre adresse que je suis en
Paris, Boulevard St Michel 3,
jusqu'en vers le 10 courant où je
peux repartir pour Alger. Si
comme je le suppose il s'agit de
faire de l'Alger, veuillez m'en dire
où j'en dois remettre. J'ai été
chez M^r Charbon faire hier un

ajoutez de la poudre, pour pouvoir
mettre le papier, et tout se sera
prêt.

Veuillez agréer, Monsieur J
honneur maître d'assurance J—
ma respectueuse dévotion,

L. Pigeon



Le 11 Octobre 1830

Madame de Henri Martin,

J'ai vos lettres et je vous en
ai écrit à M^{lle} Reinhold le mercredi
de mon petit séjour, et je
quelques jours de je ne puis
convenir d'y répondre; mais je
vais répondre à la fin de la semaine.
Je suis donc très bon à Alger.
J'espère bien vous voir pour
le coup. Il y aura beaucoup que
me sera d'ailleurs l'assurance.
Je suis qu'il a déjà été constaté
un autre local; mais comme je

n'en fais pas partie, n'étant pas
part. sur la liste des membres des
habitants d'Alger, je m'en suis tenu
à l'avis de ce qui s'en fera. Mais
je m'y formerai, et vous le direz
au comant.

Veuillez agréer, Monsieur, je le prie
de vous l'assurance de mon respectueux
dévouement

L. W. G. G.



Algiers 26 Novembre 1860

Mon cher J. Honoré Maitre

J'ai imprimé de vous
retenu la petite note
conçue et paraphrasée. J'
n'ai pas encore vu l'épreuve
de la lettre. Je ne sais si
elle est faite. Vous pourriez
peut-être trouver un
instant pour la relire
vous-même c'est très court
et indiquer le N° de la

planché avec deux endroits
marqués en marge de ?
(dans le texte ci-joint).

Malgré tout ce que j'
peux faire et Dieu, j'en ai
pas encore pu avoir un laboratoire
provisoire. J'espère toutefois que
cela me tardera plus guère à
que j'en pourrai enfin faire
quelque chose.

Très affectueux
maître l'assurance de mes
sentiments respectueux et
dévotés

L. V. Meyer

cela permettra d'avoir des planches plus
finies, et de voir, et de sentir, qu'il est
bien difficile de photographier surchaussant en
même dimension. Tout, il que les deux soient
bien sois? Enfin, tant, et votre lettre?
Ouvrez votre réponse, je m'attache
à l'habitation de glaces. Quant au
Lithographe, j'y le donne. Je n'ai pu arriver
à voir sa reproduction, ce qu'est le point
indubitablement, et j'espère être plus
brevement à l'œuvre prochain.

Les impressions sont mal faites, tant l'œuvre
tant de moi. Je n'aurais jamais pu, à mon
faute, attendre d'acquiescer à son laboratoire
maison avec satisfaction que le mien, si
vous me le voyez vous-même si possible
après. Mais d'après ce que vous m'avez dit
j'aurais pu, trouver deux lignes dans l'œuvre
Pendant. Votre lettre l'œuvre, et l'œuvre
de vos impressions et de votre même pas.

Veuillez agréer, je vous prie, Monsieur
J. Barret Maître, l'assurance de mon
respectueux dévouement G. C. G. G.

LABORATOIRE
FRANÇOIS
ARCHIVES
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE



Cher, 17 Mars 64

Mon cher Maître,

J'ai vu bien que le grand œuvre
était certain (sans être cependant que cela
peut attendre en print) et si j'ai employé
ce moyen de transport, c'est que j'
n'ai pas eu confiance dans les locaux
de l'œuvre. Pour des raisons faciles à
de penser, j'aurais vu quel t'œuvre
tel que j'aurais emballé l'œuvre; mais
devant le caractère des objets (je n'en ai
plus en un seul depuis ceux que vous m'avez
et, si j'en crois ce que l'on me dit,
il y a malheureusement apparemment que

c'est fini par cette année) devant la
carte de visite, dit: je, j'ai passé qu'il
fallait même faire quelques fois répétitions
et j'ai commandé une tête de fortune
qui l'on m'en fait trois fois trop
grande. Bref, en déchantant vous
reconnaissez l'âge bien assez cher, et
si vous le voulez bien nous n'en parlons
plus. Il est bien entendu que si j'en
retiens un ou deux je vous les
enverrai immédiatement par cette poste
dans l'eau phénix ^{ou dans un enveloppe} _(indiquée, à cet effet)

J'ai fini par savoir à peu près
ce qu'est le Galvina; bien que vous
ne m'ayez pas répondu à ce sujet; et
comme je vais me mettre à brayer dans

quelques jours, j'aurai peut-être la
chance de vous en remettre quelques uns.
Jusqu'ici je me suis surtout occupé
de zoologiques, et outre de nouveaux,
j'ai obtenu un certain nombre de
types rares (d'Amérique) qui n'ont encore
été observés, et singulièrement, que par
Griff à Valenciennes (ap. Vie). Je pense d'ici
à six semaines pouvoir vous offrir un travail
pour les Archives, et comme Mayras m'a
dit que son voyage fin de la photographie
je vous serais fort obligé de vouloir bien me
donner quelques renseignements. Je les attends
pour mettre au dessin un net Peccot en
relève un plus grand. 1/2 en plus par exemple
la réduction se faisant à la photographie

Alger, le 14 Février 1889

Mon cher Maître



Les Docteurs viennent lentement
mais ils viennent. J'en ai aujourd'hui
5 échantillons. La suite de jour où
j'ai reçu votre lettre il ne m'en était
arrivé un qui avait été mis comme le
1^{er} dans l'alcool à 60, dans ce cas-là,
en ayant soin toutefois de passer cela
ci. Je leur ai depuis fait récupérer
et mettre dans l'alcool à 20° mais sans
les reconnaître à ce qu'ils ont la trompe
rentée. Quant aux trois qui me sont
restés depuis, j'en ai sorti la trompe
suivant vos indications et ils sont dans

l'heure faite et sans coquille, de la débiter.
J'attends de voir venir ou d'autres, dont
je mettrai un dans l'eau phéniquée, sans
grand espoir qu'il vous arrive en bon état, et
je vous fais aussitôt une première expédition
en prenant un jour de courtin rapide, cela
peut vous arriver en trois jours au plus. Sauf
avis contraire j'adresserai à la Sologne.

La pêche a comme toujours les incertitudes
de ces trois derniers sujets me sont arrivés
samedi et dimanche. Depuis lors, et c'est
aujourd'hui samedi, il n'en a pas paru
un seul. Si vous désirez commencer vos
recherches maintenant, prévenez-moi, je vous
expédierai sans attendre davantage. Veuillez
me dire aussi combien à peu près il vous
faut de l'échantillon.

Je vous ai confié mon ignorance en

ce qui de jardinier, vous avez oublié de me
donner les renseignements nécessaires. J'en
demande un croquis de l'original. Nous
avons en avant hier une belle quantité
de Kinophori et de mollesques polygones
Hétéropode et pléropode, mais malheureusement
toujours pas la moule Jarthine.

Veuillez agréer, je vous prie, Monsieur
et très honoré Maître, l'assurance de
mon respectueux dévouement

L. Mège



Alg., 24 Février 1915

Monsieur y très honoré Maitre

Bien que vous ne m'ayez pas répondu
au sujet de vos Salons, comme il y
aura deux à deux que je n'ai
pu m'en procurer un seul, j'ai cru
qu'il valait mieux vous envoyer les
deux que je possède. Les parties
en même temps que cette lettre par
la commission rapide est bien tout adressé
à la Salons. J'ai mis par
dessus l'autre emballage qu'un
emballage solide, et l'une expédié

quelque peu corrigée. On ne pouvait
s'en que avec cette posture, et c'est à
faute & rapidité en grand état, et
je ne conçois en fait de, car on
ne nous le indique point. Il se
sua de ce que je vous remettrai de
c'est-à-dire de c'est. 5. et 5. en
montant l'autre. C'est en ces occasions
j'espère en bon état; et, bien qu'il
soit bon sans l'alcool à 24, les
recommander ainsi que je vous l'ai
les deux qui ont été envoyés sans l'alcool
à 20; à ce que les hommes ne sont
pas complètement corrigés. Le liquide
n'est d'être renouvelé.

Je vous remercie pour les vobis présentés
ma petite note. Je vous remercie aussi pour
remerciement d'avoir été l'adhésion au
nom de mon humble installation, mais,
comme je n'ai rien pu de vous, je
suggère que vous avez de charge d'avis.
Quant à vos offres de sujet, j'ai été
fort honneur de le accepter (en principe);
mais pour le moment j'ai déjà beaucoup
à faire à Montréal et que j'ai vu
le mal. Je vous prie cependant de
me reconnaître.

Veuillez agréer, Monsieur, mes
louanges et l'honneur de mon
respectueux salut.
De Vignay

Paris le Septembre 1835

Monsieur y très honoré Maître,

Savez-vous ce qu'est devenue la
Note que vous m'avez dit de rédiger
pour l'Académie, & que j'ai
ai remise le 6 Août? J'en
suis plusieurs fois présente chez
Gauthier-Villars pour corriger les
épreuves; mais jusqu'ici rien
n'est à paraître.

Si vous l'avez égarée dans
Nos emballages, j'vous en adresserai
un double ; si c'est Monsieur Bertram
qui le détient, Vous seriez fort
aimable de lui envoyer un mot.

Veuillez agréer, j'vous prie, Monsieur
y cher Maître, l'assurance de
mon respectueux dévouement

L. Vigier

Hôtel Foyot, 33, rue de Courmon,

Je quitte Paris dans quelques jours y
Vais : 11, rue St Exupère à Bayeux
(Calvados)

Mon cher Mante

Sans avoir rien de particulier
à vous dire, j'ai pensai aller
vous remercier et prendre de
vos nouvelles bien entendu. J'ai
été retenu au dernier
moment, et j'ai quitté Paris
aujourd'hui pour un mois.
Je n'ai pas encore essayé
les glaces que m'a remises

M. Dujardin; mais j'ai voulu
en'y mettre ce jour-ci et
vous le donner en passant
à Paris en Octobre.

J. compte toujours passer
à Bangulou en venant à

Alger et si j'ai pas le
plaisir de vous y rencontrer,
j'espère qu'on me laissera
néanmoins visiter en détail les
installations.

Veuillez agréer, j'ai l'honneur

de vous adresser, Monsieur et Madame,
l'assurance
de mes sentiments respectueux
et dévoués

L. Kéroul

Paris, le 9th 89

Je vous ai corrigé mes épreuves
chez Gustave - Kéroul

1885

Paris Valenciennes

Mon cher Maître

Je vous renvoie la planche
en question (la N° 1 de mémoire)
Franchement j'ai souvent peur
au lieu que tout soit de
rien. Le travail de M.
Perrin est ordinairement j'li
mais le calque est souvent
inexact dans les petites parties.
C'est lui qui se base la

grand espoir de l'Etat l'hydrogène
En outre l'économie par le procédé
D'égérie ne compensera-t-elle
pas pour vous la perte en un
dieu que 13 planches si vous
ne trouvez pas à remplir le
v. h. ?

Quoiqu'il en soit, absent de
recommencer cette planche que je
réfais la dernière je vous prie
de me dire ce que vous avez écrit

Me permettant vous le dimanche
à 11 heures à Alger M. Ducouzel, qui se
je pense se représenter à la

science et ne paraissent avoir
des chances de succès ?

Veuillez agréer je vous prie
Monsieur J. les honneurs
d'assurance de mon respectueux
dévouement

J. Vignat

Alger mercredi matin

ARCHIVES
LABORATOIRE
D'HYDROLOGIE
ET DE
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

en sa infatigable. Il faut avoir
la main à cela pour faire
chiffres & lettres parfaitement égales.

En suite, la lettre de mes
planches n'est pas chargée; et puis
les deux carrés sont tellement
rapprochés de la plaque que
ce n'est que sur le côté que
l'on pourra graver les lettres.

Long-temps à Bengali à la
fin du mois? Je pourrais sans
doute vous y voir & adieux votre
installation.

Peut-être après, je vous prie,
Mon cher & savant maître, l'honneur
de mon respectueux dévouement
Et moi-même
St. Mandré

Bayona 13 Octobre 1859
A. au P. Sempere



Mon cher Maître

Les conditions dans les quelles je
me suis trouvé depuis mon
arrivée ici ne m'ont pas laissé
beaucoup de temps pour en écrire
de main tenant. Cependant,
après le triste événement que
vous savez, j'ai pu en y

remettre un peu; & j'y finis de
dessein avec les glues que m'a
envoyé Mr. Dujardin. Il composa
les deux dernières planches (5 et 6)
de mon mémoire. Puisque je n'ai
pu tout finir, je ne serais pas
fâché, avant d'excuser les autres, de
voir ce que l'allogravure tirée
de ces deux lat. Je m'y suis grandement
appliqué; et elles contiennent assez de
détails pour permettre de juger le
mérite du procédé. Je vous serais
obligé de vouloir bien m'envoyer

un mot pour Mr. Dujardin, ou de
lui écrire directement, pour qu'il veuille
bien faire un phostor. De qu'on en
la plaque que j'ai remise dans quel
jour. Si m'importe pas, je m'
indiffererai pas à un procédé réellement
peu utile pour le dessin, les crayons
les plus fins s'usent avec une rapidité
épouvante sur le verre, et il faut en
sans cesse à travailler. Il est également bien
difficile de tenir la plaque absolument
propre.

Pour ce qui est de la lettre, j'en suis
très persuadé de mon savoir-faire. Il
m'a fallu y renouer avec plusieurs

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES SCIENCES

D'ALGER

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

Alger, 21 novembre 1888

Monsieur et très honoré Maître

Voilà plusieurs jours que j'—
desire voir enfin pour vos fabrica de
la belle installation que vous avez en
créé à Banyuls; mais j'attendais
de pouvoir vous dire que j'ai travaillé
à mes planches. Or M^r Dujardin
qui n'a pas voulu me donner les
glaces à Paris, y m'a fait jurer ses
grands dieux qu'elle seraient ici avant
moi; M^r Dujardin, dit-je, me se

Dieu pas à les expédier. Fatigué
d'attendre, j'ai fini par lui envoyer
une dépêche express payée pour devants
à quoi m'en tenir. Et m'a répondu
qu'il l'expédierait le jour même; mais s'il
l'avait fait en réalité, il y a beau temps
que j'aurais avoir son envoi. Je vous
serais fort obligé si vous vouliez bien
lui faire dire de se hâter; mais vous
comprenez que je laisse me à vis de
vous et de Mr Reinwald la responsabilité
de ce retard. Quant au Kate, c'est
absolument prêt et je vous l'envoierai
quand vous voudrez par retour du courrier.
Veuillez aussi me dire ce que vous avez

Dieu de pour ma prochaine planche.

J'ai été fort heureux de pouvoir
m'associer à la manifestation de sympathie
et de reconnaissance de nos élites et admirateurs
mais je vous assure que j'appréhends une bonne
héliographie comme le portrait de Schott
par exemple qu'a publié la Zeitschrift
à une eau forte dont la ressemblance bien
peut être à désirer.



J'oublierais de vous dire que Mr Proudhon
s'est mis à ma disposition de la manière la
plus aimable, et que c'est avec grand
plaisir que je lui expédierai quelques
Cobden qui seraient à vos fait de fait.

Veuillez agréer, je vous prie, Monsieur
j'ohier maître l'assurance de mon respectueux
dévouement
J. L. Reyers

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES SCIENCES
D'ALGER

LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

Alger, 12 Décembre 1889

me permette de vous demander ces explications
et, bien entendu, si le mémoire de
mon collègue marseillais se rapporte à
un insecte quel autre sujet, je me résigne
de bonne grâce à un genre qui l'agréa lui.

Quant à la longueur de mon travail
je tâchais bien de la réduire; mais je
ne comprends guère en ceci que l'intérêt
de l'histoire soit l'avis quant à la
bravitude et par la mesure de la longueur habituelle.

Veuillez agréer je vous prie, Monsieur
et cher Maître, l'assurance de mon
respectueux dévouement

De V. Guignée

Je vous prie de me renvoyer la planche 1
je l'attends pour attaquer la glace 1-2.
La planche 3 est dessinée et la 4 en bon
chemin.

Monsieur et cher Maître

Je m'empresse de vous remercier des
explications que vous m'avez bien
volontiers fournies au sujet de vos publications. Il
est bien évident que c'est M.
Perrin qui a fait tout ce que vous
devriez publier par volumes et non
par années. Pour le cas présent,
ce qui avait causé mon erreur, c'est
que vous m'avez écrit que je pourrais



été de la 2^e fascicule. J'avis en un
article de la fin de l'ouvrage. D'après
ce que vous me dites, j'en suis sûr
qu'il a accepté ses propositions, car je ne
voudrais pour rien au monde vous causer
de l'embarras. Je vous demanderai s'il
me fera l'explication franche. Le travail
de M^{lle} Marin se rapporte-t-il aux
Annelles géologiques? ou à ~~des~~ des Annelles
quelconques. Voici pourquoi j'en pose cette
question. Monsieur Marin a déjà publié
deux fois ses travaux sur les Annelles
de Marseille. Un de ses états M^{lle}
journal à beaucoup fait de petites publications
et n'a à peu près rien dit des Annelles

qu'il a certains de recueillir. Je me demande
si M^{lle} Marin, dont je ne connais pas les travaux
actuels, avait pris sur ces animaux des notes que
me communique de 7 Septembre lui-même
donné l'idée de rédiger quelques pages sur
gagner de l'avis. S'il en était autrement
ainsi, j'en serais de bien vouloir vous
regarder que j'en suis sûr de la
notre de juillet ma planche 1 terminée, mes
planches 2 et 3 au trait, les 5 et 6
sont celles que vous avez déjà gravées par
Dijardin et dont il vient sans doute de
vous envoyer des épreuves ainsi qu'à moi.
Tout cela ne paraît constituer un droit de
possession incontestable. Il faut du reste les
notifs que j'en suis sûr pour que j'en

Genève le 20 Oct. 1888

Monsieur y honore Maître

Votre lettre me rejoint à
Genève. Je ne puis vous envoyer
mon texte ; car, m'embarrassant
aussi peu que possible en voyage,
j'ai expédié en avant à Paris
le mail où il se trouve. Mes
raison pour faire un genre de
trousser du reste commode,
après dans la Note dont
je vous ai parlé, et qui lors
avoir jeau depuis longtemps, bien que



je m'occupe à quelle science ; car
depuis que j'en suis en course j'
ne puis avoir les Comptes Rendus.
Je suis bien aise que Sieyès
puisse faire avec mes idées. Il est
et c'est en vue de faire voyager
les livres originaux, qui sont
de toute grandeur.

J'irai à Paris dans 8 à 10
jours au plus tard, fini probablement
avant ; et j'ai vos idées avec moi.

Veuillez en attendant, Monsieur
y honorer ma part, agréer l'assurance
de mes sentiments respectueux

L. V. Vignery

M. Dejardin. Mais j'aurais bien
aimé le voir le plaisir à mon passage
à Paris. La lettre était mise, elle
dut aller bien vite, si l'on s'en souvient.

À quelle époque pourriez-vous que
je vienne passer le travail?

Toutley agréer, Monsieur J
cher Maxime, l'assurance de mes
sentiments respectueux

L. Vignier

Pourrais-je me voir à Paris?

Paris, (Calendrier) 28 Août 77
chez M^r Galliot



Monsieur J. Honoré Maxime

La lettre du 25 m'arriva -
le compagne chez mon beau-frère, où
je suis avec pour un dizaine de
jours. Je compte rentrer à Paris vers
le 10 ou 15 Septembre, j'y resterai au
moins jusqu'à la fin de mois.

J'y resterais même, sans de courts absences,
tout le mois d'octobre, si je n'avais
à renoncer à certains projets de voyage.

Pourriez-vous m'envoyer à la fois
le texte de mon travail? Si le site
de l'œuvre, sans mes un paroles, est

indispensable à connaître, l'on finira attendre
à venir à Paris; mais je ne crois pas
disposer la langue véritablement.

Ainsi que je vous l'ai dit, ce
travail est terminé depuis longtemps; j'
"ai" plus qu'à le voir pour quelques
corrections. Mais j'"ai" été distrait ces
jours-ci par des articles pour le
Noblesse. Maintenant je vais être libre,
et dans deux ou trois jours j'envoie
vos ouvrages.

D'après ce que vous me dites, et
puisque vous vous voulez à réviser votre
travail, je crois que le mieux sera
de copier les noms que j'"ai" donnés dans
mon note du 16 juillet. Bien
entendu, je parlerai de votre mémoire,
et reconnaître que le nom d'origine

vous appartient s'il y a identité entre
vos types; et le nom de genre aussi;
Mais le cas où l'on trouverait conclus
les raisons (que j'ignore actuellement)
pour un peu être un nouveau genre.
de fossile des Archives, tant que
son parler, n'est arrivé à Alger
qu'après mon départ; et je ne lui
joint un, non plus que la genre
tant que son parler de la Rome
Scientifique. Je les verrai toujours
avant de corriger les genres de
mon mémoire; et mettre des notes,
ou modifier le texte, si cela est
nécessaire.

M. Perrault n'est point à
Paris lorsque j'y ai passé; et j'aurais
chez lui n'a que me renseigner.
Néanmoins, j'"ai" joint et moi



Paris. (Calcutta) 13 Septembre 88

Monsieur le honore' Maitre,

J' serai rente' à Paris lundi
matin. Quant à ce que j'aurai en ce que
vous avez publi' aux Archives et à
la Revue Scientifique, je redigerai le
note qui sera jointe au prochain, et
je me adresserai le tout à la fois;
à moins que vous ne preferiez que
je le typer chez Mr Reinhold.

Veuillez me dire ce que j'ai à faire
à cet egard, et si j'ai à m'occuper
de Mr Dujardin.

Je ne serai, je pense, qu'un

plus d'un quinzain à Paris, et
je ne compte d'ailleurs avoir bientôt
notre voyage; mais comme je ne suis
pas encore sûr de mon adresse,
je vous prie de m'écrire encore
à Bayeux, ou à St Exupère

Veillez agréer, monsieur, de
ma part l'assurance de mon
respectueux dévouement

L. Viguerie

Station Zoologique d'Alger

Alger, le 14 Mai 1889

Monsieur J. Louis Maître

Les planches de Dr Phisalix n'ont certainement pas un aspect fort artistique; mais cela ne suffit pas dans le cas présent. Je vous enverrai vers peu la première planche de copies (en 13 couleurs) elle sera vite terminée; car elle ne comprendra que des détails traités en détails, pour pouvoir en donner un grand nombre. La seconde planche de couleur, comprenant au contraire des copies où toute la cellule avait figuré, sera naturellement un peu plus longue à exécuter mais les matériaux sont tout prêts. Quant à celle à reproduire au gravure ou photographique, je ne sais si M^r Dufrenoy la rendrait d'une façon satisfaisante. Je vous en adresserai une épreuve photographique dès qu'elle sera terminée.

Respectueusement,
Monsieur J. Louis Maître, après avoir reçu
l'assurance de votre dévouement respectueux

L. Dufrenoy

Station Zoologique d'Alger

Alger, le 7 Juin 1889

Monsieur J. cher Monsieur Martin

Ci-joint ma planche N°2. Je comptais vous l'adresser
beaucoup plus tôt; mais des travaux à surveiller à la Station,
J'aurais une indisposition assez longue, m'ont retardé. Je vous
enverrai bientôt les 2 autres planches, dont une fort étendue
à trois toiles. L'extrême complication du dessin vous permettra
je pense justifier l'emploi de la chromolithographie. La planche
envoyée ci-joint ne contient pas un seul dessin schématisé; ce
sont de reproductions simplifiées de coupes photographies à un grossissement
uniforme de 20 diamètres.

Permettez agréer, Monsieur J. cher Monsieur, l'assurance
de mon respectueux dévouement

J. Vignier

Si le papier trouve la chose plus facile il peut remplacer
mes trois plates par un jointillé bien uniforme.



Station Zoologique d'Alger

Alger, le 13 Juin 1889

Monsieur J Honoré Maître

Je vous remets ci-joint une épreuve sur papier
de ma planche 1.



Ainsi que je vous le disais, je ne tiens pas essentiellement à
la photographie, si vous avez un graveur qui veuille se donner
la peine de bien rendre la fin de quelques uns de dessins, qui
ne sont pas après tout très difficiles.

Le dessin original est d'un tiers plus grand que l'épreuve que j'en
vous envoie. Si vous vous décidez pour la photographie j'en aurai
en même temps que le cliché. Si au contraire vous vous arrêtez à
la gravure, je vous remettrai une épreuve un peu plus tenue que celle-ci.
J'également le dessin pour que l'artiste puisse mieux voir les détails.

Je vous serais obligé de vouloir bien me répondre à ce sujet avant
que j'ai quitté Alger. Je dois aller faire passer le baccalauréat
à Constantine le 29 courant, j'en suis sûr, si j'y retournerais si j'y
partirais directement pour France.

J'ai usé et ya quelque temps déjà des épreuves de planches en
photographie beaucoup meilleures que celles de Doyard, faites par
un artiste de la rue Gay-Lussac je crois. Il a fait des planches
pour Villannes etc. Connaissez-vous cela et en avez-vous essayé ?

Moi Sigarda m'a tellement maltraité que celui-ci ne
saurait faire plus.

Je vous adresserai dans quelques jours ma glanée 3 et
dernière, et vous rappelle que je suis tout disposé à payer
les excédents ou une gratification aux artistes.

Veuillez agréer Monsieur & cher Madame l'assurance
de mon respectueux & reconnaissant

St. Vignier

Station Zoologique d'Alger

Alger, le 22 Juin 1889

Monsieur J. Bonal Maître

Puisque vous vous adressez pour la gravure (par le plan de D)
il est inutile que je vous donne le cliché négatif. Je vous envoie enjointes
~~par~~ (comme papier d'affaire recommandés) l'original de cette planche,
qui de grandes dimensions ne s'engrèvent de mettre dans cette lettre. Il
servira à l'artiste pour voir les détails du modèle. P. jols, vous
trouverez une épreuve plus noire de cette planche, on le gravure
pourra faire son travail à l'échelle voulue; bien que le papier au
glaçon soit un peu noir. Enfin je vous remet aussi ma troisième &
dernière planche. Par suite d'une distraction, une des figures n'est subie une
légère correction dont je ne me suis aperçu qu'après que tout était
terminé; & que j'ai jugé plus commode d'indiquer par un trait, au lieu
de rayer & ombrouiller la figure, vous voudrez bien le faire remarquer
au graveur. Alors, que vous le pensez, mes dessins sont absolument
conventionnelles; et je trouve moi-même mon bleu & mon rouge
un peu faibles. Mais il était nécessaire de bien accenter pour
que l'artiste ne se trompe pas. On est toujours à temps de
prendre le ton que l'on veut au tirage. Rouge et vert son
ou offre mieux. Du reste, comme mes dessins peuvent je crois donner
quelque chose de jol, confiez les à l'artiste en qui vous avez le plus confiance.



Voilà deux fois, surtout la dernière, que j'ai été bien maltraité
sous ce rapport. Ce serait vraiment d'encourageant.

Puis que les faits doivent être donc déposés au jeu mes prévisions,
j'accepte sans réserves de faire partie de votre volume ~~spécialement~~
parce que vous ne pouvez que lui en offrir l'hospitalité; mais n'a-t-on
pas droit aux 2/3 à part comme à l'ordinaire? Vous ne
m'en parlez pas; et ce serait de donner un volume aux gens qui
mon projet n'eût peut-être.

J'irai mardi pour Contambert ou la session de baccalauréat
s'ouvre samedi. Resterais-je ici? Je ne sais. A moins que vous
ne pensiez, ce qui est assez probable, m'y inscrire dans cette ville, d'où
j'y partirai peut-être le dimanche 30 au soir (alors: j'ai retenu) j'
vous prie de prendre comme adressé de vacances: M. Gallot, propriétaire
à ~~la~~ Lisson (Calvados). Mon beau-père aura toujours en me
renvoyant mes lettres. Du reste, j'espère avoir le plaisir de vous voir
si vous ne quittez pas Paris avant les congés (avec quels ~~deux~~
il n'est pas sûr que je puisse assister) car j'y passerai à Paris dans
le courant de Juillet. J'y enverrai aussi mon testament.

Veuillez agréer, Monsieur, j'espère, l'assurance de
mon respectueux dévouement

J. L. Niquet

Station Zoologique d'Alger

Alger, le 3 Juillet 1889.

Monsieur J Honoré Mestre

Votre lettre m'est bien arrivée à Constantinople, où un
Candidat, qui la tenait je ne sais d'où, me l'a remise en séance.
Évidemment mon travail n'est pas tellement pressé que vous
puissiez attendre un peu; mais j'ai bien dit que j'étais de
votre volume supplémentaire, et ne m'en suis occupé aucunement. Si, et y a
des avances à faire vous n'avez qu'à en faire avisier à l'éditeur
qui j'ai vous en donner. N'ayant pas déterminé tout ce que j'ai voulu
faire, il m'a fallu revenir ici; mais ce n'est que pour quelques
jours, et le directeur ne peut pas tarder à me chasser. Je m'occupe
sans doute une quinzaine en Algérie, et arriverai à Paris
vers la fin de ce mois, je pense. Mais vous n'avez nul besoin
de m'attendre pour mettre les planches en marche. Seulement, puisque
les corrections sont défilées et exécutées, veuillez prier l'artiste
à qui vous remettrez la planche III (la dernière figure) de laisser en
blanc la place où se trouve la figure au simple trait. On serait
toujours à temps de l'ajouter, si j'ai ne vous envoie pas un petit
croquis à mettre à la place.

En attendant le plaisir de vous voir, recevez, Monsieur J
Honoré Mestre, l'assurance de mon respectueux dévouement
Et Vostre

D'après un dessin de l'éditeur, j'ai vu en attendant que vous n'avez pas pu aller
faire un petit dessin de la planche III (la dernière figure) au simple trait, en laissant
blanc la place où se trouve la figure au simple trait. On serait toujours à temps de l'ajouter, si j'ai
ne vous envoie pas un petit croquis à mettre à la place.

Mon cher Maître

Comme bien vous le savez, mes ressources
ne me permettent pas, au moment
de faire la dépense nécessaire pour
parvenir dans votre volume supplémentaire
J'espère que vous n'êtes pas à court
de francs pour le composer,
j'attends que vous puissiez me
faire place dans la liste ordinaire.
Si ce n'est pas le cas, il restera convenu

LABORATOIRE
ARCHIVES
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

que j'ai fait les frais
de mes planches, et j'ai
voulu remettre l'équerre
m'assure assurément que vous
m'en aviserez.

J'espère que vous n'avez
encore de quitter Paris; mais
pour ce temps de voyage et
d'inauguration on s'est trop
donné de peine, et je ne
voudrais pas vous déranger.

Croyez = mes respects, et
votre affectueux, mon cher

maître, l'assurance de
ma respectueuse dévotion

Lefebvre

33. rue de la Harpe

6 août 89

Station Zoologique d'Alger

Alger, le 24 Novembre 1889

Monsieur & honore Madame



Je ne vous ai pas répondu de suite, car j'attendais les planches qui sont arrivées avec 28 heures de retard sur votre lettre. Au point de vue du coup d'œil, je trouve comme vous que c'est assez bon; peut-être le gris est-il un peu pâle sur la planche des coupes, mais je ne sais trop s'il y faut retoucher. Pour la planche des schémas, le noir est bien noir, et il faudra à mettre des couleurs vives; on pourrait, ou, comme vous me le disiez, tirer en gris, plus foncé toutefois que celui de la planche suivante? Mais tout cela n'est qu'un détail.

Les incorrections de dessin sont assez nombreuses, et m'ôteraient, s'ils n'étaient corrigés, qu'il a de quelques contours. Les figures à intégrer sont assez bien replacées. Quant au détail de dessin proprement dit, il n'est pas mal, sauf qu'après avoir complété la fig 38, l'artiste a, pour éviter le même accident, beaucoup trop écarté les rayons de la plupart des autres figures.

Je vous renvoie les épreuves avec la lettre, et, de nouveau, mes excuses; pour qu'il puisse mieux se corriger. Pour la planche noire, je vous remercie de vos bonnes intentions, et j'espère que vous aurez réussi. Le manuscrit va partir aussi, dans un jour ou deux; il est terminé depuis longtemps, comme vous savez; il restait seulement à finir de remplir les feuilles trop chargées de rectures, ce que je remettais toujours au lendemain.

Veuillez agréer, Monsieur & Madame, l'assurance de mon
dévouement
D^r C. Rognon

Station Zoologique d'Alger

Alger, le 30 Novembre 1889

Monsieur et honoré Maître



Par le même courrier que cette lettre j'vous envoie comme
paysan d'affaires recommandés le manuscrit complet de mon
L'Égypte. Je suis tellement tracassé en ce moment par les
affaires de paperasse administrative et le cours, que j'ai
tardé quelques jours de plus que j'en pensais. Du reste,
comme la planche I n'est pas encore faite, j'ai pensé que
ce petit retard de manuscrit est insignifiant.

Je vous prie de me faire renvoyer, avec deux dragées d'argent,
une autre épreuve des deux planches en couleur.

Vous en prie, Monsieur et cher Maître, l'assurance
de mon respectueux dévouement,

L. Vigier

Station Zoologique d'Alger

Alger, le 9 Mars 1890.

Monsieur de très honoré Maître,



J'ai reçu ce jour-ci la lettre de votre artiste. Je m'étonne un peu, ayant donné le bon à tirer à la 1^{re} planche, de me pas voir venir de 2^e épreuves de deux autres. Je comprends maintenant à en juger par l'écriture qu'il a dû apporter à son travail de correction, et ça grand chance pour que ce soit au cas plus mauvais que la 1^{re} fois. Ça n'est pourtant pas moi, comme pour l'autre planche, de faire de misère qu'il s'agit; mais simplement de l'exactitude d'un calque; à reburrer sur des traits entièrement forcés et distraits d'un dessin à la plume. Si c'est au dessus de l'intelligence, de l'habileté, ou de la bonne volonté de votre artiste, il n'a évidemment qu'à lâcher le métier. Alors que je suis tout disposé à offrir à Oberlin une gratification supplémentaire (dont je vous prie de m'indiquer la quotité) pour le soin et l'obéissance qu'il m'a mis dans l'exécution du travail et des corrections; je tiens que le seul défaut sera assez payé par le minimum. Je ne vois plus qu'un défaut, c'est d'accepter quelqu'il soit le travail de l'artiste qui aura daigné reconnaître un joli dessin, et d'indiquer dans l'explication des planches tout ce qu'on aurait dû y voir et que l'on n'y voit pas. Montrez je vous prie cette lettre à votre Dufour.

Quand pensez-vous commencer l'impression du traité?
Bonne nuit
Monsieur de très honoré Maître
Assurance de mon respectueux dévouement
J. L. Gues

Hôtel, à Uriage (Loire). Pour
tout le reste de vacances, mon adresse
est chez mon beau-père : M. Galliot
à Lyon (Calvado).

Permettez-moi, Monsieur &
Mesdames, l'assurance de mes
sentiments respectueux & dévoués

Le Niguis



Alger 30 Juin 1898

Monsieur & honore Madame

Je vous envoie par le même
courrier & à la même adresse
des épreuves en papier des ^{trois planches de} mon petit
mémoire sur le développement de la
Tétany. Préparé par diverses causes,
j'avais compté profiter de cette
séance pour combler les lacunes de
mon travail; mais la Tétany a été
cette année l'objet de notre leçon. Je
n'en ai parlé que peu; je n'ai
recueilli aucun point; et en

Mais on ne gagnera rien au
retard apporté à sa publication.

Les planches ont été exécutées
pour la reproduction lithographique.
Il y aura entre les erreurs que Dupas
m'a causés pour le fasciculaire,
j'ai fait retravailler et retouché ici
les clichés.

Les épreuves que mes yeux ont
vu à l'envers, et les clichés, sont
à l'envers, et les clichés, sont
à l'envers.

Le champ gravé qui paraît encore
autour des dessins, et qui provient de
la teinte jaunâtre du brouillon sur le
quel on a fait les dessins, disparaîtra
au tirage.

Comme je quitte Alger après-
demain, j'ai pour intention de faire

Voyager les plaques, ne sachant où
vous les attendez, je les envoie
à la librairie Reisswall, en France,
à M^{rs} Schleichner que vous leur
donnez vos instructions.

Le tout est rédigé, et doit
être à peu près sous quarante-huit
de pages de l'Archives. Mais je ne
serai pas fâché de compléter un peu
ma bibliographie à la bibliothèque
de Munich; car ici vous sommes
peut-être. Je la tiens cependant à
votre disposition si vous le voulez
maintenant.

Je serai à partir de lundi
soir, le 1^{er} juillet, et probablement
jusqu'à la fin du mois à l'Alcione



Paris le 6 juillet 98
L. L.

Monsieur G. Henri Poincaré

Après m'être assuré que le
Journal of *Mathology* ne se
trouve pas à la Bibliothèque Mazarine
de Genève, j'en suis sûr de
vous adresser mon manuscrit (comme
papier d'office manuscrit) avec la lettre
et l'explication de planches, pour que
cela me trouve encore à Paris. Les
typographes de Besançon toujours de
mon griffonnage; j'espère j'enverrai
le presseur.

J'ai mis aussi j'ai écrit à l'usage, pour
cet usage qui m'aidera de

Et vous le portez à la Vierge.
Mais elle-ci vous laisse son
port en ce à Paris d'après ce
que vous me dites.

Je vous prie, Monsieur &
Madame de m'excuser de mes
salutations respectueuses & d'être

Le Vostre

pourant les employés à bord des
paquebots en pleine marche.

Pour le dessin, il suffit
d'un croquis au simple trait, à
reproduire en zincographie ou gallyage
à l'aquarelle le 1/2 ou au plus le 1/3
d'une page. Le tout, en petits
caractères tiendrait 2 pages ou 2 1/2.
Pour la stature, il faudrait fournir
etc. Aussi j'attends votre réponse.
Veuillez m'en dire, mais ce n'est
pas long à faire.

Je vous salue, avec amour, bonne
santé & bon temps. Ici nous n'attendons
pas le plus, mais tenons un œil
sur vous & pensons

Meilleures agréments, Monsieur & honore
Maitre, l'assurance de mon respectueux
souvenir
J. C. Vignat

Wag 8 juillet 98

Son



Monsieur & honore Maitre

J'ai reçu votre lettre hier tard
pour votre réponse par le courrier
d'aujourd'hui; mais, à regret et
que vous me dit, celle-ci vous
trouvera encore à Paris.

Ma note m'a inquiété; j'espère
me dire-mes projets que les clichés
doivent pour comme pour donner un
profil. C'est ce que j'espère.

Mais mon photographe d'Alger m'a
dit que ce n'était vrai qu'en
phototypie: que par le photogramme
il fallait retourner les clichés
c'est à dire les détacher du

tenir & les y recueillir en son
honneur. C'est ce qu'il a fait
avant de retourner mes ^{clichés} épreuves.

Il faudrait bien s'assurer que
les épreuves de Dejardin ne sont
pas venues à l'étranger comme les
exemplaires sur papier que j'en
ai adossés d'abord; et qui ont
servi des épreuves on ne trouve
la lettre.

Si par hasard mon artiste
s'était trompé, & qu'il y eût
un passage ou un oubli retenu
de nouveau, je pourrais lui
faire envoyer directement d'Alger
des ~~preuves~~ clichés non retournés
car j'en ai fait plusieurs épreuves
de chaque planche.

Il pourrait m'écrire directement si
vous avez quitté Paris.

Je distribue par ma poste, pour
la quelle j'ai tenu suffisant le
publité des Archives. A ma dite
mais je crois bien n'avoir jamais
employé les 27 exemplaires; mais
sans doute cela plaira-t-il à
beaucoup de vos collaborateurs.

Pour vos notes & lettres, j'
n'ai été actuellement, à moins que
vous ne veuillez publier une
note que j'enverrais envoyer
à la Nature qui m'en a
déjà publié de semblable. Il
s'agit d'un fait géologique
à fonctionnement continu, &

Witry 30 Juillet 1878



Monsieur de la Roche-Mante

Je n'ai pas répondu immédiatement
à votre lettre, voulant vous adresser l'envoi
de ma petite note, qui partira ce soir
ou demain.

Tous deux peuvent être les croquis
en peu communs, mais j'ai cru que cela
suffit; et j'ai écrit pas sous la main ce
qu'il m'aurait fallu pour mieux faire.
Les croquis sont à 1/10e, sous les
reliefs de sous le jupon à propos; mais
il semblerait à priori que ce soit dans
un rapport simple avec l'original.

Le texte, un peu plus long que j'en
peutais, remplira sans doute les pages de
votre petit livre. Tous deux sont de
grande valeur; mais j'en ai peu
plus de cent; et l'ouvrage est bon.

J'ai vu ma lettre qui au crayon
est fort legere. Le gradon la soutient
moins que moi, et en proportion de
la Division d'Espagne. J'ai aussi indique
de petits traits à faire d'Espagne.

J'avais écrit à M^{re} Schlichter
mes instructions au sujet de choses. Il
est inutile que j'aille directement à
Lyon, qui n'a jamais tenu compte de
ce que je lui ai dit. J'enverrai les épreuves.
Les papiers de l'Etat que je croyais perdus
sont mes de Lyon (la carte était faite
et j'avais mis l'adresse) et ont été expédiés
par ses soins récemment par M^{re} mon
mecanicien.

31. — Lorsque hier par un ami qui
demore dans le voisinage, j'ai trouvé
le m^{re} en retournant les épreuves
du tout. Je les renverrai directement
à l'éditeur.

Mes mouvements sont donc arrêtés
par la suite. Je pensais quitter
Lyon aujourd'hui. J'y retournerai.

quelques jours de plus, part-à
jusqu'à dimanche prochain. J'en
arriverai à Paris pour quelques jours
pour chez mon beau-frère, M^{re}
Gallot à Lyon (Calvados). C'est là
que je me fais donner mon passeport
pendant les vacances. J'y donnerai mes lettres
le week-end de moi à l'Etat.

Je tâcherai de voir le Schlichter
et Lévêque en passant à Paris.

Malgré, quand j'ai quitté Lyon,
n'était pas décidé à venir en France
cette année. ~~Je~~ Je ne suis sûr d'avoir
changé d'avis.

J'espère que vous obtiendrez plus
de M^{re} que je n'obtiens d'Espagne
ou j'irais du reste vous plutôt, pour
la campagne et pour mon ami.

Veillez agréer, Monsieur,
l'honorable M^{re} l'assurance de mon
respectueux dévouement
J. L. Lévêque

Brage 1^{er} Août 98



Monsieur y avait M. M. M.

Je vous envoie sans attendre
notre lorsque j'ai reçu votre lettre.

Ma photographie d'Alger -
parfaitement en raison de retourner les
clichés. J'ai ici en ami qui -
en cours de publication un ouvrage
sur les Alpes, illustré de plus
de 200 photographies, absolument parfaites
(J'ai vu qu'elles sont faites en Hollande!
et à très bon marché !!) Il m'a confié
que les négatifs doivent bien être retournés.
Mais sans doute Dujardin préfère opérer
lui-même, comme Pierre Petit.

J'ai bien à Alger, ainsi que je
vous l'avais écrit, des clichés parés
non retournés; mais je juge inutile de

les faire enlever (sans compter que j'en
sais bien quels seraient les effets d'explosion)

Je me souviens en effet avoir fourni
à Dujardin des négatifs énumérés de
positifs perdus. Or il a déclaré que
c'était insuffisant, j'ai tenu à
avoir les deux, sur - mêmes

Dont il a trouvé des bonheurs!

Pour ma part, toute partie de temps
(mais les clichés sont arrivés à Paris le
17 au soir, et il ne fallait pas 1/2 jour
pour savoir cela) j'envoie, par ce même
courrier, à la librairie Reinwald, en
même temps que les épreuves corrigées
du hété, trois mes dessins originaux.

Seulement, ils sont très séparés, et
il faudra que chez Dujardin, on
se donne la peine de les remonter
dans l'albâtre où ils sont sur les
planches, et de les photographier en
deux grandeur. Espérons qu'ils ne

de rendre par trop effectif au point, et que le grand artiste
en fera quelque chose de propre!
Je joins les épreuves et s'entend, que j'ai fait parler
comme papier d'affaires recommandés, sans parler bien sûr.

Enfin, après M. de M. et M. de M., l'ensemble

de mes représentations

de M. de M.

M. de M.



Paris le 10 Juin 73

Monsieur d'honneur M. de

Monsieur, pour j'ai envoyé
les originaux de Dijon, il y
a plus qu'à attendre ce qu'il
faut. Mais on aurait bien pu
me les demander plus tôt puisqu'
je me le ai offert tout de suite.

Quant aux deux de J. B.,
on pourrait peut être les reproduire
en grandeur, en ~~les~~ superposant
les deux figures au lieu de les
placer l'une à côté de l'autre

ce qui m'a été plus commode
pour donner l'épave. Mais
je m'en retire s'il le faut cela
serait différent. Pour la lettre
vous n'avez pas remarqué ce
que je vous envoie l'autre jour.
J'ai fait exprès de la mettre
au crayon très-légerement,
pour qu'elle puisse être mise
proprement par un bibliothécaire
plus habile que moi.

Je serai les Schistes &
Dijardet en passant à Paris.
J'y serai lundi, mais je serai
en Normandie quand vous y
viendrez.

Très-àgrec, Monsieur &
bonn' maître l'assurance de mon
respectueux dévouement
D^e Népveu



Wriage 9 Juillet 98

Monsieur & Madame Math

Reçu ce matin votre courtois. Lettre.
No correspondance alternent avec une
remarquable simplicité. J'avois en
voyage hier à Paris, par erreur,
une lettre dont je ne vous regrette
pas le contenu, car elle vous
contenait avisés que ceci.

Je vous informe seulement
que j'irai à mon monde
d'Algèr. Le cas possible dont
j'avois moi-même fait l'idée
à son profit avant moi, on

au plus tard en même temps.
C'est-à-dire le 2. Schleicher
devrait l'arriver depuis longtemps.
On va faire une invitation à Alger
et se renseigner aussitôt du résultat.

Comme complément à ma lettre
d'hier, je vous dirai que j'ai
pris à tout hasard mes originaux
(qui j'ai ici) me rappelant que, pour la
Fasciulaire, Djindin avait voulu
rephotographier lui-même les
dessins.

Ces-ci sont tous séparés;
mais on les remettra dans
l'ordre indiqué sur les épreuves
où se trouve la lettre, et
en photographiant en 1/2 grandeur.

il est fait 2 reproduire les planches, et peut-être
après être avec votre amitié amicalement. F. J. en même cas.

P'attendre vos instructions.

Paulin après, Maxime & Henri, André,
Prenance & une reproduction de Maxime

J. Schleicher